

Économie et gouvernance de la donnée

Déclaration du groupe Outre-mer

Cet avis vient à point nommé car il nous interpelle sur le sujet capital pour l'avenir de nos libertés et des démocraties du développement du « big Data » aux mains des multinationales privées américaines, les GAFAM. Ces dernières détiennent un pouvoir sur nos économies et au-delà sur nos vies, bien supérieur à celui des États complètement submergés par la déferlante qu'elles provoquent dans toutes les facettes de nos vies, y compris au plus profond de nos consciences et de nos ressorts psychologiques.

Nos sociétés sont-elles condamnées à devoir avoir pour unique alternative de se retrouver irrémédiablement aspirées vers le monde de George Orwell et de « 1984 » publié en 1949 ou bien celui de son professeur de français à Eton, Adlous Huxley « le meilleur des mondes » publié en 1932 ?

L'avis qui nous est soumis consiste à proposer une batterie de pistes, de voies juridiques et économiques pour tenter de reprendre le contrôle sur ce « Big Brother » américain et privé.

Il est indéniable qu'il faut sortir de la naïveté française et européenne face au défi de gouvernance mondiale qui nous est aujourd'hui posé par les américains et les chinois et tout faire pour construire des alternatives européennes comme vous le suggérez en combinant, soutien à la recherche et aux entreprises innovantes, formation accrue à ces spécialités et investissement massif dans ces filières d'avenir.

Il faut aussi avoir à l'esprit le caractère stratégique des véhicules de la circulation des informations du big data que sont les réseaux de satellites et les câbles sous-marins ainsi que les structures de stockage des données qui doivent être positionnées en milieu hyper-sécurisé de toute forme d'attaque ou de risque naturel.

En la matière, la France dispose avec ses Outre-mer d'un réseau de bases sécurisées unique au monde de par son positionnement dans quatre océans (Atlantique, Indien, Pacifique et Antarctique) qu'elle n'exploite que très partiellement et qui pourrait devenir une carte maîtresse si elle était intelligemment jouée.

Pour cela il faut coordonner les actions menées par le CNES, Galiléo, les producteurs et opérateurs de câbles sous-marins... Dans notre récent avis sur la déclinaison du plan de relance dans nos Outre-mer, nous avons préconisé que nous fassions de cette industrie, une des filières d'excellence qui pourrait concerner tous nos territoires, y compris les plus petits comme Saint-Pierre et Miquelon, Wallis, les TAAF et les plus isolés comme les Marquises et les Gambier en Polynésie française en profitant de leurs implantations géostratégiques.

Enfin, il n'y aura pas de meilleure réponse aux risques que fait courir une société du Big Data que d'éduquer toute la population et notamment les plus fragiles et les plus faibles en apprenant à tous comment gérer en toute liberté l'accès à l'information illimitée. Alfred Sauvy qui siégea 27 ans au CES nous laisse deux citations mémorables : « Les chiffres sont des êtres fragiles qui, à force d'être torturés finissent par avouer tout ce qu'on veut leur faire dire » et « Bien informés, les hommes sont des citoyens ; mal informés, ils deviennent des sujets ».

Le groupe Outre-mer a voté l'avis.